



Des écocitoyens en lutte contre la pollution du littoral

Les bénévoles de Corsica cleaner nature se sont mis en ordre de marche, ce samedi, à l'occasion de la Journée mondiale du nettoyage de la planète. Ils ont ainsi ramassé les déchets de la plage du Ricanto qui fait face à une pollution croissante, comme le reste du littoral corse



« Nous souhaiterions développer des partenariats avec les écoles pour sensibiliser les tout-petits à ces initiatives citoyennes », expliquent les membres de l'association.



Les bénévoles de l'association Corsica Clean Nature se sont mobilisés ce samedi, sur la plage du Ricanto, à l'occasion de la Journée mondiale du nettoyage de la planète. EMILIE RAGLIU

Un véritable travail de fourmis. Gants enfilés, sac à la main, équipés de pinces pour certains, les bénévoles s'affairent. Pas à pas, sur le sable du Ricanto, ils ramassent tous les déchets qu'ils peuvent trouver.

Membres de l'association Corsica clean nature ou simples volontaires, durant plus de deux heures samedi, à l'occasion de la Journée mondiale du nettoyage de la planète, ils ont tâché de

retirer un maximum d'ordures qui polluent la plage ajaccienne. La tâche n'est pas simple pour ces soldats de l'écologie, tant les déchets s'accumulent. Et les fortes tempêtes qui ont frappé la côte occidentale de l'île cet hiver n'ont fait qu'aggraver la situation. Les interventions des bénévoles doivent être d'autant plus rapides, avant que les plastiques ne se transforment en microparticules. Pollutions non

organiques venant de la mer, mégots de cigarette, plastique en tout genre... L'huile de coude de ces 50 volontaires ne suffira bien évidemment pas à rendre toute sa splendeur au sable de Campo dell'Orto. Mais les sentinelles de l'environnement ne désarment pas face à l'incivisme de nombreux riverains peu enclins à conserver leurs déchets plutôt que de les jeter sur la plage.

« Un réel engouement de la population »

Sylvie Michel, la présidente de l'association, reste plutôt optimiste sur l'avenir écologique de l'île et pense qu'il y a un véritable engouement de la part de la population.

La toute jeune association s'est créée en août dernier à la suite de différentes opérations de nettoyage menées par un groupe d'amis. Le succès a été tel qu'une association est née de cette initiative citoyenne. « Face à l'engouement des riverains, nous avons décidé de créer Corsica clean nature. Nous sommes aujourd'hui 25

membres et avons créé un compte Facebook », se réjouit la présidente.

Une petite armée citoyenne qui programme une opération de nettoyage par mois dans le golfe d'Ajaccio. Ses terrains d'actions principaux : Ricanto, Porticcio, Trottel... Des plages qui subissent les déferlantes de plastique et de mégots tout au long de l'année.

« Nos actions ont bien évidemment été freinées par la Covid-19 à partir du mois de mars. Aujourd'hui, nous souhaiterions développer des partenariats avec les écoles pour sensibiliser les tout-petits à ces initiatives citoyennes. Nous démarchons également les mairies », indique la présidente qui ne tarit pas d'idées et de projets.

Trois kilos de mégots ramassés

Cette dernière utilise également une jauge à mégots pour apporter un impact visuel plus pertinent de la pollution provoquée par la cigarette sur les plages. « Il s'agit d'une bouteille en plastique

que je remplis au cours du nettoyage de la plage. Un récipient peut contenir jusqu'à 600 mégots. Lors d'une action, nous pouvons ramasser jusqu'à 300 mégots. C'est énorme. La plage du Trottel qui se situe vraiment en milieu urbain est particulièrement touchée par le phénomène. Un mégot peut polluer 500 litres d'eau. C'est un déchet très polluant et classifié dangereux. Une fois les mégots récoltés, nous les apportons à la ville de Bastia qui a engagé un partenariat avec la start-up bordelaise EcoMégot, une société de recyclage (lire ci-dessous), précise Sylvie Michel. Les gens sont particulièrement touchés par cette pollution. Ils viennent nous voir pour nous aider. »

Et les initiatives locales se multiplient aux quatre coins de l'île. Saint-Cyprien, Palombaggia et dernièrement Ghisonaccia, où une famille de touristes venue du Continent a voulu donner un petit coup de propre à la plage où elle résidait avant de rejoindre Lyon. « Nous sommes membres de l'association Projet rescue ocean (PRO) qui a une antenne dans

notre région, indiquent-ils. Nous faisons beaucoup de la sensibilisation dans les écoles et nous mettons en place diverses actions à titre bénévole. »

Pour la présidente de Corsica clean nature, les nouvelles générations sont plus sensibilisées aux problèmes environnementaux. Et d'énormes progrès ont été faits dans le recyclage. « Il y a vingt ans, les gens jetaient leurs ordures n'importe où. Aujourd'hui, on trouve des bornes de tri un peu partout. Il faudrait en revanche qu'elles soient davantage utilisées. Les personnes âgées sont également plus responsables. C'est la génération en dessous qui devrait être plus impliquée à ce sujet. »

Corsica Clean Nature voudrait également organiser des distributions de cendriers sur les plages. Mais les moyens manquent, comme toujours, nerf de la guerre écologique...

ERIC CULLIERT

Plus de 2 000 actions ont été menées un peu partout en France, ce samedi, à l'occasion de la Journée mondiale du nettoyage de la planète.



Jusqu'à 300 mégots peuvent notamment être ramassés lors d'une telle opération.

Avec EcoMégot, « des solutions de collecte et de recyclage »

Créée en 2016, la société EcoMégot mène une guerre écologique contre la pollution environnementale engendrée par les mégots.

Implantée dans de nombreuses villes en France, elle est arrivée en Corse l'année dernière grâce à un partenariat noué avec la ville de Bastia.

Le projet était porté par le comité Parolla di a ghjuventù. Depuis, 200 cendriers ont été implantés dans la cité bastiaise. Un moyen de sensibiliser la population à la collecte des mégots.

« Notre société vend des solutions de collecte des mégots, indique Sandrine Polpré, directrice générale associée d'EcoMégot de

la start-up bordelaise. On s'occupe donc de la sensibilisation de la population, de la mise en place de collecte des mégots puis de leur valorisation énergétique par une usine à Montpellier. »

40 % des déchets retrouvés dans la Méditerranée

« Il faut savoir que le mégot peut devenir une source économique et un acteur social. Aujourd'hui, les mégots sont surtout utilisés pour leur filtre qui contient de l'acétate de cellulose souvent transformé en plastique. Cependant, cela nécessite énormément d'eau. L'eau utilisée est alors contaminée et il

faudra elle-même la retraiter. C'est pour cela qu'EcoMégot a travaillé avec des laboratoires pour repenser le processus », ajoute-t-elle.

Selon la start-up, un mégot représente 2 500 composants chimiques rejetés dans la nature et « on les retrouve dans les fleuves et océans. 40 % des déchets retrouvés dans la Méditerranée sont des mégots et 16 % des déchets d'incendie sont dus aux mégots ».

La société a également déposé un brevet afin de recycler la matière plastique qui se trouve en grande quantité dans les filtres en l'utilisant dans la réalisation d'équipements sportifs.

E.C.



Quelque 5 000 mégots ont été récoltés en moins de deux heures par l'association Corsica clean nature.

E.C.